

DÉCEMBRE 2020 – JANVIER 2021

## PIERRE DE BETHMANN

### Tube à essais

Le seul point positif du confinement ? Un écran, deux clics, et nous voilà dans l'antre de Pierre de Bethmann, ou P2B. Depuis vingt-cinq ans, ce Nicolas Flamel de l'ivoire court après sa pierre philosophale : le rythme juste, l'harmonie ultime.

PAR DAVID KOPERHANT



**D**e Prysm à Ilium, du triangle à l'orchestre hybride, notre alchimiste n'aura jamais changé de cap. Dernier avatar en date, ce trio avec Sylvain Romano (contrebasse) et Tony Rabeson (batterie), dont les « Essais » sont coffrés dans une jolie boîte. Quarante titres en tout, une playlist irréprochable (Hancock, Fauré, Gainsbourg, Voulzy), ainsi qu'un art consommé du malaxage et de la récréation. La touche P2B ? Aucun à-priori, mais « un réflexe de torsion, une approche malicieuse du matériau de base » qui laisse toute sa place à la curiosité. Dans son sous-sol, une vieille usine grimée en atelier d'artistes près de Paris, il est beaucoup question de « couvercles », de ceux qu'on soulève pour voir ce qu'il y a dessous, et de « marmites », celles des grands chefs, Wayne Shorter, Thelonious Monk etc... « Il y a un appétit de savoir pourquoi ils sonnent si bien, avec la conscience aiguë que je ne comprendrais pas tout. Mais ça vaut le coup d'essayer, il y a des choses qu'on peut saisir ». Apprenti chimiste ? Oui, mais pianiste-architecte également, sensible au geste autant qu'à la structure qui se cache

derrière. Un musicien dont le plus grand plaisir est de s'asseoir au piano en pleine interview pour vous montrer un truc, par exemple, sur « Deluge » de Wayne Shorter qui ouvre le volume 4. « J'ai pris un malin plaisir à laisser jouer Sylvain et Tony. C'était trop bien de les entendre swinguer. Un pur moment de studio. Il y a qu'un accord que j'ai tordu sur l'exposé du thème [il le joue], ce n'est pas vraiment chiffrable - enfin si, chacun trouve son chemin comme il veut - mais il y a suffisamment de volupté pour que je me dise que ça marche ». Intuitif mais cartésien. Depuis le début du confinement,

P2B a passé beaucoup de temps dans son antre, au chevet de ses marmites. Mais confesse-t-il, il a trop besoin du talent et de la liberté des autres, comme antidote à ses propres lubies. « La musique est toujours une combinaison de choses rationnelles et d'autres totalement inexplicables, éventuellement bizarres » poursuit De Bethmann. « Baudelaire parlait du bizarre comme élément constitutif du beau ». Et si c'était ça, la clé d'écoute de ces « Essais » ? Autant de tentatives enthousiastes et savantes, par un pianiste tête-chercheuse, parmi les plus élégants.